

Évaluation micro-économétrique du programme IDMAJ : quels effets sur l'insertion professionnelle et la qualité de l'emploi des jeunes au Maroc ?

Microeconomic Evaluation of the IDMAJ Program : What Effects on Youth Employment Integration and Job Quality in Morocco ?.

Auteur 1 : RAIGAT Ali,

Auteur 2 : ELFAJRI Mohammed,

Auteur 3 : ABDOUNI Abdeljebbar,

RAIGAT Ali, (ORCID : 0009-0002-1894-5769), Doctorant, Laboratoire LARETA, Faculté d'Economie et de Gestion de Settat, Université Hassan 1er de Settat, Maroc

ELFAJRI Mohammed, Doctorant, Laboratoire LARETA, Faculté d'Economie et de Gestion de Settat, Université Hassan 1er de Settat, Maroc

ABDOUNI Abdeljebbar, Enseignant-Chercheur, Laboratoire LARETA, Faculté d'Economie et de Gestion de Settat, Université Hassan 1er de Settat, Maroc

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : RAIGAT .A, ELFAJRI .M & ABDOUNI .A (2026) « Évaluation micro-économétrique du programme IDMAJ : quels effets sur l'insertion professionnelle et la qualité de l'emploi des jeunes au Maroc ? », African Scientific Journal « Volume 03, Num 37 » pp: 001 – 028.



DOI : 10.5281/zenodo.22206312

Copyright © 2026 – ASJ



Résumé :

Cette étude vise à évaluer l'impact du programme IDMAJ sur l'insertion professionnelle et la qualité de l'emploi des jeunes bénéficiaires au Maroc à travers plusieurs variables à savoir : l'emploi, le salaire mensuel, l'accès à la couverture sociale, le nombre d'heure hebdomadaire de travail et l'effet de l'ANAPEC. Pour identifier l'effet causal du dispositif, nous mobilisons la méthode d'appariement PSM, qui permet à comparer les bénéficiaires du programme à un groupe de non-bénéficiaires ayant des caractéristiques similaires. Les données proviennent d'une enquête ciblée auprès de jeunes demandeurs d'emploi au Maroc, incluant 627 bénéficiaires et 252 non-bénéficiaires.

Les résultats montrent que le programme IDMAJ augmente significativement la chance d'accéder à un emploi de 42,56 % et le nombre d'heures hebdomadaire de travail de 4,93 heures. En revanche, il exerce un effet négatif sur le salaire mensuel (-843,73 DH) et un effet positif mais faible sur la couverture sociale (+5,68 %). Ces résultats indiquent que le programme améliore l'insertion professionnelle, sans renforcer pleinement la qualité de l'emploi.

Mots clés : IDMAJ, qualité de l'emploi, la couverture sociale, score de propension, le marché du travail.

Abstract :

This study aims to assess the impact of the IDMAJ program on the labor market integration and employment quality of young beneficiaries in Morocco, using several outcome variables, namely employment, monthly wages, access to social protection, weekly working hours, and the role of ANAPEC. To identify the causal effect of the program, we employ the Propensity Score Matching (PSM) method, which makes it possible to compare program beneficiaries with a group of non-beneficiaries with similar observable characteristics. The data are drawn from a targeted survey of young job seekers in Morocco, comprising 627 beneficiaries and 252 non-beneficiaries.

The results show that the IDMAJ program significantly increases the probability of obtaining employment by 42.56% and weekly working hours by 4.93 hours. However, the program has a negative effect on monthly wages (-843.73 MAD^{**}) and a positive but limited effect on access to social protection (+5.68%). These findings indicate that the program improves labor market integration but does not fully enhance the quality of employment.

Keywords : IDMAJ, employment quality, social protection, Propensity Score Matching, labor market

1. Introduction :

L'insertion professionnelle des jeunes constitue aujourd'hui un enjeu majeur des politiques économiques et sociales au Maroc, notamment dans un contexte marqué par les difficultés d'accès au premier emploi et par les disparités observées dans les conditions d'emploi. Cette question est particulièrement sensible pour les diplômés, dont l'entrée sur le marché du travail reste confrontée à plusieurs contraintes. Le ralentissement de la création d'emplois, les difficultés de transition entre la formation et l'activité professionnelle ainsi que l'inadéquation entre certaines qualifications et les besoins des entreprises contribuent à maintenir des niveaux élevés de chômage parmi les jeunes. À ces difficultés d'accès s'ajoutent celles relatives aux caractéristiques des emplois occupés, notamment en matière de rémunération, de stabilité et de protection sociale. La problématique ne se limite donc pas à la capacité de l'économie à créer des emplois, mais concerne également la nature et les conditions des emplois proposés aux nouveaux entrants sur le marché du travail.

Ces difficultés ont conduit les pouvoirs publics marocains à développer différentes politiques actives du marché du travail (PAMT). Ces dernières constituent des instruments d'intervention destinés à faciliter l'accès à l'emploi, à réduire les obstacles rencontrés par les demandeurs d'emploi et à rapprocher les compétences disponibles des besoins des entreprises. Elles accordent une attention particulière aux jeunes, pour lesquels l'absence d'expérience professionnelle représente souvent un frein à l'embauche. Dans ce sens, plusieurs dispositifs ont été mis en place afin d'améliorer leur première expérience professionnelle et de favoriser leurs possibilités d'intégration dans le secteur formel.

Le programme IDMAJ s'inscrit précisément dans cette politique d'accompagnement de l'insertion des jeunes diplômés. Son mécanisme repose notamment sur des incitations destinées aux entreprises afin de diminuer le coût associé au recrutement des nouveaux entrants. En facilitant leur embauche, le dispositif cherche à permettre aux jeunes d'acquérir leurs premières expériences et à renforcer leurs possibilités d'intégration dans le marché du travail. L'objectif poursuivi ne se résume donc pas à une diminution immédiate du chômage : à travers l'expérience professionnelle acquise, le programme vise également à favoriser une trajectoire professionnelle plus favorable.

Toutefois, l'obtention d'un emploi ne permet pas, à elle seule, de conclure à la réussite d'une politique d'insertion. Deux individus peuvent occuper un emploi tout en bénéficiant de conditions professionnelles très différentes. Le niveau de rémunération, le temps consacré au travail, l'accès

aux dispositifs de protection sociale ou encore les perspectives associées à l'emploi constituent autant d'éléments permettant d'apprécier la qualité de l'insertion obtenue. Cette distinction est particulièrement importante dans le cas des jeunes diplômés, pour lesquels le premier emploi peut représenter soit une véritable étape vers une carrière professionnelle durable, soit une situation temporaire caractérisée par des conditions de travail peu favorables.

L'évaluation de ces dispositifs doit ainsi dépasser la seule mesure du taux d'insertion. Une politique peut parvenir à augmenter significativement le nombre de jeunes en emploi sans produire simultanément une amélioration de leur situation salariale ou de leur protection sociale. Dans cette perspective, l'analyse de la qualité de l'emploi permet d'apporter un éclairage complémentaire sur l'efficacité réelle des dispositifs publics. Elle conduit à s'interroger non seulement sur le fait que les bénéficiaires travaillent, mais également sur les conditions dans lesquelles ils travaillent.

Cette problématique revêt une importance particulière pour le programme IDMAJ. En effet, l'existence d'un effet positif sur l'obtention d'un emploi ne garantit pas que les bénéficiaires obtiennent des emplois mieux rémunérés ou davantage protégés. Les travaux consacrés aux politiques actives du marché du travail montrent d'ailleurs que les effets des dispositifs d'aide à l'embauche peuvent différer selon l'indicateur retenu. Certaines interventions réussissent à accélérer l'entrée sur le marché du travail, alors que leurs effets sur la rémunération, la stabilité professionnelle ou la qualité globale des emplois peuvent être plus limités. Dans le contexte marocain, les travaux portant spécifiquement sur IDMAJ demeurent encore relativement peu nombreux, ce qui justifie l'intérêt d'une analyse empirique plus approfondie de ses effets.

C'est dans ce contexte que s'inscrit la présente recherche, qui cherche à répondre à la question suivante : **dans quelle mesure le programme IDMAJ améliore-t-il l'insertion professionnelle et la qualité de l'emploi des jeunes diplômés au Maroc ?** L'objectif de cette étude est d'évaluer l'effet causal du programme sur plusieurs dimensions complémentaires de la situation professionnelle des bénéficiaires, à savoir la probabilité d'occuper un emploi, le salaire mensuel, le nombre d'heures travaillées par semaine et l'accès à la couverture sociale. L'étude examine également l'effet de l'accompagnement de l'ANAPEC sur la trajectoire professionnelle des jeunes bénéficiaires.

Afin d'atteindre cet objectif, nous adoptons une démarche micro-économétrique fondée sur la méthode d'appariement par score de propension (Propensity Score Matching – PSM), qui permet

de construire un groupe de comparaison composé d'individus non bénéficiaires présentant des caractéristiques observables proches de celles des bénéficiaires. L'analyse mobilise notamment **les méthodes Kernel Matching et Nearest Neighbor Matching** afin de confronter les estimations obtenues et d'apprécier leur robustesse. L'étude est réalisée à partir d'une enquête ciblée auprès de jeunes demandeurs d'emploi. Après prise en compte des observations disponibles pour l'analyse économétrique, l'échantillon retenu comprend **879 individus, dont 627 bénéficiaires d'IDMAJ et 252 non-bénéficiaires**.

L'intérêt de cette étude est double. Sur le plan empirique, elle contribue à enrichir la littérature relative aux effets du programme IDMAJ en adoptant une approche multidimensionnelle qui dépasse le seul indicateur d'accès à l'emploi. Sur le plan des politiques publiques, elle permet d'identifier les dimensions sur lesquelles le dispositif produit les effets les plus importants et celles qui nécessitent encore des améliorations.

Notre étude est structurée en trois sections. La première section porte sur le cadre théorique et la revue de la littérature empirique consacrée à l'évaluation des programmes actifs du marché du travail. La deuxième section décrit les données mobilisées, les variables retenues ainsi que la méthodologie économétrique utilisée. Enfin, la troisième section présente les résultats empiriques de l'étude, en discute les principaux enseignements à la lumière de la littérature existante et met en évidence les conclusions qui en découlent.

2. Revue de littérature :

Les fondements théoriques des politiques publiques d'intervention sur le marché d'emploi reposent sur l'existence de plusieurs imperfections susceptibles de limiter l'efficacité du fonctionnement spontané de ce marché. Les défaillances de marché peuvent notamment se traduire par un chômage structurel ou par un niveau insuffisant d'investissement dans la formation, ce qui peut justifier la mise en place d'interventions publiques ciblées (Faugère & Van Erlich, 2009). Dans cette perspective, la théorie du signal souligne que la durée du chômage peut constituer une information défavorable aux yeux des employeurs. Une période prolongée sans activité professionnelle risque ainsi de réduire les opportunités de recrutement, notamment lorsque le candidat ne dispose pas encore d'une expérience professionnelle significative (Vishwanath, 1989 ; Luijkx & Wolbers, 2009).

La théorie du capital humain, associée notamment aux travaux de Becker, considère pour sa part que l'acquisition de connaissances, de qualifications et d'expérience constitue un investissement susceptible d'accroître la productivité individuelle et les perspectives professionnelles. L'intervention publique peut dès lors se justifier lorsque les individus ou les entreprises investissent insuffisamment dans les compétences nécessaires à l'insertion. Cette approche fournit notamment un fondement aux programmes de formation et aux dispositifs destinés à offrir aux jeunes une première expérience professionnelle facilitant leur insertion sur le marché d'emploi.

Le modèle de la concurrence pour l'emploi proposé par Thurow (1975) apporte un éclairage complémentaire sur les difficultés rencontrées par les jeunes diplômés. Dans un contexte où les candidats sont nombreux relativement aux emplois disponibles, les entreprises peuvent privilégier les individus dont les coûts d'adaptation ou de formation apparaissent les plus faibles. Le diplôme joue alors un rôle de signal concernant la capacité d'apprentissage du candidat. Cette situation peut conduire à la constitution d'une « file d'attente » et prolonger la période nécessaire à l'obtention du premier emploi.

La théorie de l'appariement, développée notamment par Mortensen et Pissarides, explique quant à elle les difficultés de rencontre entre l'offre et la demande de travail. Même lorsque des postes sont disponibles et que des individus recherchent activement un emploi, leur mise en relation n'est pas instantanée. Les imperfections de l'information, les coûts de recherche et les incertitudes concernant les caractéristiques des emplois et des travailleurs constituent autant de frictions susceptibles de maintenir simultanément du chômage et des postes vacants (Ernst & Rani, 2011). Les politiques d'intermédiation et d'accompagnement peuvent ainsi contribuer à réduire ces difficultés d'appariement.

D'autres approches permettent d'éclairer les effets potentiellement ambivalents des interventions publiques. La théorie des incitations souligne notamment que la modification des coûts et des avantages associés à l'embauche peut influencer le comportement des entreprises, mais également produire des effets d'aubaine ou de substitution. L'évaluation des PAMT nécessite donc de distinguer l'évolution observée chez les bénéficiaires de celle qui aurait été constatée en l'absence du programme. Les méthodes quasi-expérimentales constituent, dans ce cadre, des instruments importants pour identifier les effets propres des politiques publiques.

La théorie de la segmentation du marché du travail apporte enfin une dimension particulièrement pertinente pour l'étude de la qualité de l'emploi. Contrairement à l'hypothèse d'un marché homogène, cette approche considère que celui-ci est constitué de plusieurs segments présentant des caractéristiques différentes. La distinction entre marché primaire et marché secondaire proposée par Doeringer et Piore (1971) permet notamment d'opposer des emplois relativement stables et protégés à des situations professionnelles davantage marquées par l'instabilité et des conditions moins favorables. L'accès à l'emploi ne constitue donc pas nécessairement une indication suffisante de la réussite d'un programme d'insertion.

La question de la rémunération peut également être interprétée à travers la théorie du salaire d'efficience. Celle-ci admet que les entreprises peuvent fixer des salaires supérieurs au niveau qui équilibrerait spontanément le marché, notamment en raison d'imperfections d'information et de considérations liées à la productivité (Leclercq, 1999). La théorie des insiders-outsiders met pour sa part l'accent sur le pouvoir de négociation des travailleurs déjà en emploi, susceptible de créer des rigidités salariales défavorables aux personnes sans emploi. Ces approches permettent ainsi de mieux comprendre les difficultés d'accès des nouveaux entrants à des emplois offrant des rémunérations et des conditions de travail favorables.

Sur le plan empirique, de nombreux travaux ont cherché à mesurer l'efficacité des PAMT en examinant leurs effets sur l'accès à l'emploi et les trajectoires professionnelles.

En France, Issehnane (2009) analyse les effets des programmes d'insertion destinés aux jeunes au moyen d'un modèle logit multinomial. L'étude montre que l'obtention d'un contrat aidé durant les premières années de la vie active ne garantit pas une amélioration de l'accès à un emploi stable. Les bénéficiaires présentent notamment une probabilité d'obtenir un CDI inférieure de 35 % à celle des non-bénéficiaires. Ce résultat souligne la différence entre une insertion professionnelle immédiate et une véritable stabilisation dans l'emploi.

Une synthèse réalisée par Betcherman, Olivas et Dar (2004) sur les programmes de formation destinés aux jeunes peu qualifiés aboutit également à des conclusions relativement prudentes. Les auteurs constatent que les effets de ces dispositifs sont généralement faibles. Ces résultats rejoignent les analyses de Dar et Tzannatos (1999) et Martin et Grubb (2001), qui mettent en évidence une efficacité variable des PAMT. Godfrey (2003) souligne également que les

programmes de formation ne peuvent pas toujours compenser les déficits accumulés au cours du parcours scolaire.

Plusieurs évaluations conduites en France, au Canada, en Suisse et en Suède confirment cette forte hétérogénéité des résultats. Bonnal et al. (1997) et Even et Klein (2006) pour la France, Gilbert et al. (2001) pour le Canada, Gerfin et Lechner (2002) pour la Suisse ainsi que Calmfors et Skedinger (1995) et Calmfors et al. (2002) pour la Suède montrent que certains programmes publics peuvent avoir des effets limités, voire défavorables, sur les trajectoires professionnelles. Ces résultats conduisent à considérer avec prudence l'efficacité générale des PAMT et à privilégier une analyse tenant compte des caractéristiques propres à chaque dispositif.

Cette hétérogénéité a également été étudiée en distinguant les programmes selon leur contenu. Bonnal, Fougère et Sérandon (1997), comparent notamment les mesures comportant une composante importante de formation à celles reposant davantage sur l'emploi direct. D'autres travaux, tels que ceux de Heckman, Lalonde et Smith (1999) et de Cavaco et al. (2004, 2013), mettent davantage l'accent sur les caractéristiques individuelles des participants. La plupart de ces recherches montre que l'effet moyen d'un programme peut masquer des différences importantes selon le profil des bénéficiaires.

L'évaluation des PAMT a progressivement bénéficié du développement de méthodes permettant de construire une situation contrefactuelle. L'appariement sur score de propension PSM constitue à ce titre l'une des approches fréquemment utilisées pour estimer les effets des programmes d'emploi (Sahnoun & Abdennadher, 2018 ; Lechner & Wunsch, 2009 ; Vikström, 2017).

Dans cette perspective, Lombardi et al. (2018) utilisent des données administratives suédoises portant sur 8 679 entreprises pour analyser les effets de subventions salariales ciblées. Les auteurs montrent que les entreprises bénéficiaires peuvent tirer profit de ces dispositifs, avec des effets positifs particulièrement visibles avant la réforme de 2007 ayant modifié le mécanisme de subvention.

Au Danemark, Rotger et Arendt (2010) appliquent une méthode de différences de différences combinée à l'appariement pour évaluer une subvention salariale destinée aux petites entreprises privées. À partir de données administratives relatives aux individus, aux entreprises et aux établissements sur la période étudiée, les auteurs observent peu d'éléments indiquant des effets

importants de substitution ou de pertes sèches. Ils estiment que le dispositif génère environ 0,26 emploi supplémentaire qui n'aurait pas été créé en son absence.

En Allemagne, Caliendo et al. (2011) évaluent plusieurs PAMT destinées aux jeunes chômeurs. Leurs résultats montrent que certaines mesures, les formations de courte ou de plus longue durée ainsi que les subventions salariales, peuvent produire des effets positifs à long terme sur l'emploi. En revanche, les programmes d'apprentissage augmentent la participation à l'éducation sans entraîner une hausse statistiquement significative des probabilités d'accès à l'emploi.

En Nouvelle-Zélande, Crichton et Maré (2013) utilisent également l'appariement par score de propension pour analyser une subvention salariale destinée aux demandeurs d'emploi défavorisés. Le dispositif étudié représentait environ 50 % du salaire hebdomadaire et pouvait être accordé pendant une période allant jusqu'à un an. Les auteurs soulignent néanmoins qu'il est difficile d'attribuer l'intégralité de la progression observée de l'emploi au programme, les entreprises pouvant accroître leurs effectifs pour d'autres raisons.

Dans les pays africains, les travaux consacrés aux PAMT sont moins nombreux et portent notamment sur la formation, les incitations à l'emploi, et le développement des compétences. Filmer et Fox (2014) montrent qu'un programme combinant formation pratique en gestion et mentorat destiné à des étudiants universitaires augmente la probabilité de recours à l'auto-emploi. L'effet demeure toutefois modéré, même si le dispositif semble contribuer au développement des compétences commerciales et comportementales des participants.

En Afrique du Sud, Ranchhod et Finn (2014, 2015) étudient les effets à court terme des incitations fiscales sur l'emploi à partir d'une approche en doubles différences appliquée aux données de l'enquête trimestrielle sur la main-d'œuvre. Contrairement à plusieurs résultats obtenus dans les pays européens, leurs estimations ne font pas apparaître d'effet statistiquement significatif sur les perspectives d'emploi des jeunes ni sur les taux d'emploi agrégés.

Au Maroc, les évaluations des politiques actives de l'emploi restent relativement peu nombreuses, malgré l'importance de ces dispositifs dans les politiques d'insertion des jeunes. Chatri et al. (2021) proposent une évaluation du programme de subventions salariales IDMAJ à partir d'une enquête du Ministère d'emploi portant sur 621 individus éligibles. En utilisant la méthode PSM, les auteurs constatent que le dispositif exerce un effet favorable, mais faiblement significatif sur l'amélioration

des emplois et la réduction du chômage. En revanche, ils identifient un effet statistiquement significatif mais négatif sur les niveaux de salaire.

Ce dernier résultat est particulièrement important pour notre recherche, car il met en évidence une possible divergence entre l'effet d'un programme sur l'accès à l'emploi et son effet sur les conditions économiques associées à cet emploi. L'amélioration de la probabilité d'insertion ne signifie donc pas nécessairement que les bénéficiaires disposent d'une situation salariale plus favorable. Cette observation justifie une approche de l'évaluation qui ne se limite pas à l'indicateur d'emploi, mais qui intègre également plusieurs dimensions de la qualité de l'emploi.

Dans cette perspective, notre étude prolonge la littérature existante en évaluant le programme IDMAJ à partir de plusieurs indicateurs de résultats. Au-delà de la probabilité d'accès à l'emploi, nous examinons notamment le salaire, le nombre d'heures hebdomadaire du travail et l'accès à la couverture sociale, tout en considérant la dimension relative à l'ANAPEC. L'utilisation de deux techniques d'appariement, à savoir le Kernel Matching et le Nearest Neighbor Matching, permet en outre de confronter les estimations et d'apprécier la robustesse des effets obtenus.

Ainsi, la littérature montre que les PAMT peuvent contribuer à améliorer l'insertion professionnelle, mais que leurs effets sur les différentes dimensions de la qualité de l'emploi restent variables. Dans le cas d'IDMAJ, le résultat de Chatri et al. (2021) concernant l'effet positif sur l'emploi et l'effet négatif sur le salaire souligne précisément la nécessité d'une évaluation plus large. Notre recherche s'inscrit dans cette perspective en cherchant à déterminer si l'amélioration de l'accès à l'emploi associée au programme s'accompagne également d'une évolution favorable des conditions professionnelles des jeunes bénéficiaires.

1. Méthodologie de recherche :

3.1 . Positionnement épistémologique et justification de l'approche :

Cette recherche s'inscrit dans un **paradigme positiviste à vocation explicative et évaluative**, mobilisant un raisonnement hypothético-déductif fondé sur la formulation d'hypothèses issues de la littérature sur les politiques actives du marché du travail et leur confrontation empirique à des données individuelles. Le recours à une approche quantitative et micro-économétrique se justifie par l'objectif d'identifier l'effet du programme IDMAJ sur l'insertion et la qualité de l'emploi. Le choix de la méthode **Propensity Score Matching (PSM)** répond à une triple exigence **causale, statistique et empirique** : sur le plan causal, elle permet d'approcher la situation contrefactuelle

des bénéficiaires ; sur le plan statistique, elle réduit le biais de sélection associé aux différences observables entre bénéficiaires et non-bénéficiaires ; sur le plan empirique, elle constitue une méthode adaptée à l'évaluation d'un dispositif non expérimental. L'estimation de l'**Average Treatment Effect on the Treated (ATT)** permet ainsi d'apprécier l'effet attribuable à la participation au programme IDMAJ sur les principaux résultats professionnels étudiés.

3.2 Echantillon de l'étude et description :

Le programme IDMAJ constitue l'un des principaux instruments des politiques actives du marché du travail mis en œuvre au Maroc pour faciliter l'insertion des jeunes diplômés. Il cherche à inciter les entreprises à recruter des primo-demandeurs d'emploi en réduisant le coût du travail à travers des subventions salariales et des exonérations de cotisations sociales. Ce dispositif, piloté par l'État en collaboration avec l'ANAPEC, cible principalement les jeunes diplômés rencontrant des difficultés d'accès au marché du travail. Le tableau suivant présente brièvement comment fonctionne ce programme.

Tableau 1 : la description du programme d'emploi IDMAJ

Objectif	Faciliter l'insertion professionnelle des jeunes diplômés via des subventions salariales.
Fonctionnement	Prise en charge partielle du salaire ou des cotisations sociales par l'État.
Critères d'éligibilité	Jeunes chercheurs d'emploi primo-demandeurs, diplômés, avec limite d'âge.
Acteurs impliqués	ANAPEC, entreprises privées, État (via le ministère de l'emploi).
Financement	Subventions budgétaires publiques et partenariats avec le secteur privé.
Taux de chômage des jeunes	Taux de chômage élevé des jeunes, surtout les diplômés.
Nature des emplois	Emplois souvent précaires, informels, sans protection sociale.
Formation vs. Marché	Inadéquation entre formation et besoins du marché.
Accès à l'emploi formel	Faible accès à l'emploi formel pour les primo-demandeurs.
Inégalités d'accès	Inégalités d'accès selon le genre, la région ou le niveau de qualification.

Source : élaboré par les auteurs.

L'analyse repose sur les données recueillies auprès de 879 jeunes, comprenant à la fois des bénéficiaires et des non-bénéficiaires du programme IDMAJ, dans le cadre d'une enquête réalisée

par le ministère de l'Emploi. Elles décrivent la situation socioéconomique, démographique et les trajectoires professionnelles d'individus, en recherche d'emploi ou en poste.

Le tableau 2 présent les variables explicatives mobilisées dans cette étude couvrent plusieurs dimensions. Les caractéristiques individuelles comprennent notamment l'âge, le genre et la situation matrimoniale. Le capital humain est appréhendé à travers le niveau de formation, le type de diplôme obtenu, le secteur d'enseignement, la perception de l'adéquation du diplôme avec les exigences du marché du travail et les niveaux d'étude des parents. D'autres variables renseignent les expériences professionnelles antérieures, telles que la réalisation d'un stage, l'engagement dans les travaux associatifs ou encore la situation professionnelle des parents. Les variables de résultat retenues concernent l'emploi, le salaire mensuel, la couverture sociale, le nombre d'heure hebdomadaire de travail et l'effet de l'ANAPEC

Tableau 2 : la description des variables d'étude

Variable de traitement	Variables caractéristiques	Variables de résultats
IDMAJ : 1 : bénéficié du programme IDMAJ, 0 : sinon	Genre : 1 : Homme, 0 : Femme Âge : Niveau d'éducation du père : 1 : Sans niveau ; 2 : Coranique ; 3 : Primaire ; 4 : Collégial ; 5 : Secondaire ; 6 : Supérieur. Niveau d'éducation de la mère : 1 : Sans niveau ; 2 : Coranique ; 3 : Primaire ; 4 : Collégial ; 5 : Secondaire ; 6 : Supérieur. Etat matrimonial : 1 Célibataire ; 2 : Marié Perception du diplôme : 1 : si l'individu est bien préparé pour accéder à un emploi, 0 sinon Stage : 1 : si l'individu a déjà fait un stage, 0 si non Profession du père : 1 : Emploi ou à la retraite, 0 sinon Profession de la mère : 1 : Emploi ou à la retraite, 0 sinon Diplôme : 1 : si l'individu a un diplôme bac, 2 s'il a un DES et 3 s'il a un DFP	Emploi : 1 : l'individu décroche un emploi, 0 si non Stage : 1 : d'un stage, 0 : sinon ANAPEC : L'effet de l'ANAPEC sur la trajectoire professionnelle de chaque individu : 1: Positif ; 0 : Sinon Salaire mensuel Couverture sociale : 1 : l'individu bénéficié de la couverture sociale, 0 si non.

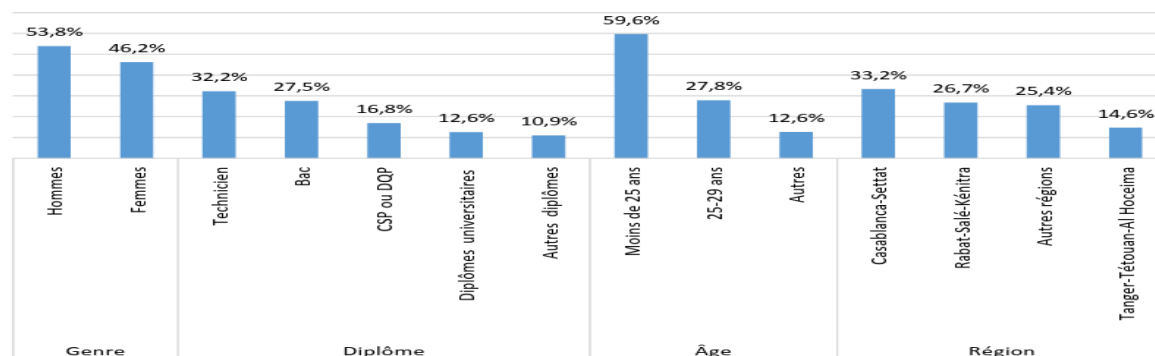
Source : élaboré par les auteurs.

Sur le plan descriptif (figure 1), les jeunes constituent la majorité des bénéficiaires, les femmes représentent (46,2 %) et les hommes (43,8%). Parmi eux, 59,6 % ont moins de 25 ans, dont 25 et 29 ans.

Sur le plan des qualifications, 76,7 % des bénéficiaires sont des lauréats d'un baccalauréat, d'une formation professionnelle ou d'un diplôme technique, tandis que les diplômés universitaires représentent 13 % et les ingénieurs 1,1 %.

Enfin, l'analyse de la répartition géographique révèle une forte concentration des bénéficiaires déclarés en 2022 dans trois régions à savoir la région de Casablanca, de Tanger et la région d Rabat qui regroupent à elles seules plus de 74 % des bénéficiaires.

Figure 1 : Répartition des bénéficiaires au niveau de l'âge, le genre, le diplôme et la région de résidence



Source : Elaborée par les auteurs.

3.3 Spécification du modèle :

Afin d'évaluer l'impact causal du programme IDMAJ sur l'insertion et la qualité de l'emploi des jeunes au Maroc, nous mobilisons la méthode d'appariement sur le score de propension développée par Rubin (1983). Cette méthode vise à limiter le biais de sélection lié aux caractéristiques observables en construisant un groupe de comparaison comparable au groupe des bénéficiaires. Elle consiste ainsi à associer les jeunes ayant participé au programme à des individus non bénéficiaires présentant des profils observables proches.

Dans la première étape, à l'aide d'un modèle logistique, nous estimons la probabilité conditionnelle de participation au programme, ou score de propension :

$$p(X_i) = \Pr(IDMAJ_i = 1 | X_i) = \frac{\exp(X_i' \theta)}{1 + \exp(X_i' \theta)} \quad (1)$$

où $IDMAJ_i$ est une indicatrice valant 1 pour les bénéficiaires du programme, X_i le vecteur des covariables et θ les paramètres estimés par maximum de vraisemblance. Le vecteur X_i inclut l'ensemble des déterminants susceptibles d'influencer à la fois la sélection dans le programme et les résultats professionnels, à savoir le **genre**, l'**âge**, l'**état matrimonial**, les **professions des parents**, les **niveaux d'étude des parents**, le **secteur d'enseignement**, le type de **diplôme** (Bac, DES ou DFP), la **perception du diplôme**, ainsi que la réalisation d'un **stage** et l'engagement dans un **travail associatif**.

En se fondant sur les hypothèses d'indépendance conditionnelle et de support commun, l'effet causal moyen du programme sur les seuls participants, noté ATT, est exprimé comme suit :

$$ATT = \mathbb{E}[Y^1 \mid IDMAJ = 1] - \mathbb{E}[Y^0 \mid IDMAJ = 1] \quad (2)$$

L'estimateur empirique de cet effet, obtenu par appariement des individus sur la base de leurs scores de propension prédits, s'écrit :

$$\widehat{ATT} = \frac{1}{N_T} \sum_{i \in \{IDMAJ=1\}} \left(Y_i - \sum_{j \in \mathcal{C}(i)} \omega_{ij} Y_j \right) \quad (3)$$

où N_T est le nombre d'individus traités, $\mathcal{C}(i)$ l'ensemble des individus de contrôle appariés, et ω_{ij} les poids associés. Nous utilisons un appariement par plus proche voisin avec un caliper de 0.01 pour garantir la qualité des appariements. La validité de la procédure est vérifiée par un test d'équilibre des covariables exigeant une réduction des biais standardisés en dessous de 5 %. Cette méthodologie est appliquée à l'ensemble des variables de résultats – **l'emploi, le salaire mensuel, la couverture sociale, le nombre d'heure hebdomadaire de travail et l'effet de l'ANAPEC** – permettant ainsi d'isoler l'impact causal du programme IDMAJ sur les différentes dimensions de la qualité de l'emploi au Maroc.

2. Résultats et discussion :

Dans cette section, nous cherchons à évaluer l'impact réel de ce programme sur l'insertion professionnelle et la qualité de l'emploi, appréhendée à travers les variables : l'emploi, le salaire, et la couverture sociale, le nombre d'heure hebdomadaire de travail et l'effet de l'ANAPEC. Pour mesurer cet impact, on compare les résultats observés avant la participation au programme et après. Toutefois, puisqu'il est impossible d'observer simultanément les résultats d'un même individu avant et après son adhésion au programme IDMAJ, une approche alternative consiste à comparer

les résultats des bénéficiaires à ceux des individus n'ayant pas participé au programme. L'effet du programme est interprété alors par la différence observée entre ces deux groupes. Néanmoins, cette approche ne permet d'obtenir des estimations fiables que si les caractéristiques des individus appartenant au groupe des bénéficiaires sont comparables à celles des individus du groupe des non-bénéficiaires.

Le tableau 3 ci-dessous présente les moyennes et les écarts-types des variables clés de notre étude.

Tableau 3 : Moyennes des variables clés

Variable	Traité			Control			T-statistique
	N. Traité	Mean	Std. Err	N. control	Mean	Std. Err	
Genre	627	0.454545	0.199013	252	0.4761905	0.0315239	0.5816
Niveau d'éducation du père	627	3.167464	0.0676335	252	2.968254	0.0965596	-1.6195
Niveau d'éducation de la mère	627	1.960128	0.0571955	252	1.857143	.0759494	-1.0070
Age	627	29.07815	0.2286436	252	29.92857	0.3220121	2.0519
Etat matrimonial	627	1.248804	0.0181421	252	1.277778	0.0288252	0.8533
Secteur d'enseignement	627	1.113238	0.0126652	252	1.126984	0.0210159	0.5725
Perception du diplôme	627	0.8118022	0.025628	252	0.765873	0.0430429	-0.9417
Stage	627	0.400319	0.0195829	252	0.484127	0.0315438	2.2776
Profession du père	627	0.5964912	0.0196084	252	0.6190476	0.0306521	0.6175
Profession du mère	627	0.0861244	0.0112129	252	0.0753968	0.0166655	-0.5207

Travail associatif	627	0.1259968	0.0132632	252	0.1626984	0.0232968	1.4332
Diplôme	627	2.470494	0.0216635	252	2.535714	0.0334277	1.6220

Note : Test d'égalité des moyennes au niveau du groupe de traitement et groupe-témoin

Avec : diff = mean (control) – mean (traité)

H0 : diff = 0

Source : Calcul des auteurs, logiciel STATA.

D'après les résultats du test de Student, ils montrent que les deux groupes présentent des caractéristiques relativement proches pour la majorité des variables de l'étude. Toutefois, des différences statistiquement significatives sont observées au niveau de **l'âge** et du **stage**. Les bénéficiaires sont en moyenne plus jeunes (29,08 ans contre 29,93 ans) et sont moins nombreux à avoir effectué un stage (40,03 % contre 48,41 %). Ces différences justifient le recours à la méthode du Propensity Score Matching. Ainsi, la première étape consiste à estimer un modèle de participation afin de calculer, pour chaque individu, son score de propension, utilisé ensuite pour réaliser l'appariement entre les bénéficiaires et les non-bénéficiaires.

Tableau 4 : Estimation des scores de propension (modèle Probit : effets marginaux à la moyenne)

Variable	Effet marginal	Erreur standard	Z	p-value	IC 95%
Genre	-0,0398	0,0311	-1,28	0,202	[-0,1008 ; 0,0213]
Niveau d'éducation du père	0,0150	0,0113	1,32	0,187	[-0,0073 ; 0,0372]
Niveau d'éducation de la mère	0,0046	0,0147	0,31	0,753	[-0,0241 ; 0,0334]
Age*	-0,0051	0,0026	-1,94	0,052	[-0,0103 ; 0,0000]
Etat matrimonial	-0,0007	0,0342	-0,02	0,983	[-0,0678 ; 0,0663]

Secteur d'enseignement	-0,0147	0,0483	-0,30	0,761	[-0,1093 ; 0,0800]
Perception du diplôme*	0,0406	0,0239	1,70	0,089	[-0,0062 ; 0,0874]
Stage*	-0,0989	0,0321	-3,08	0,002	[-0,1618 ; -0,0361]
Profession du père	-0,0199	0,0313	-0,63	0,526	[-0,0812 ; 0,0415]
Profession du mère	0,0090	0,0604	0,15	0,881	[-0,1093 ; 0,1273]
Travail* associatif	-0,0756	0,0430	-1,76	0,079	[-0,1599 ; 0,0086]
Diplôme*	-0,0581	0,0288	-2,02	0,044	[-0,1146 ; -0,0017]

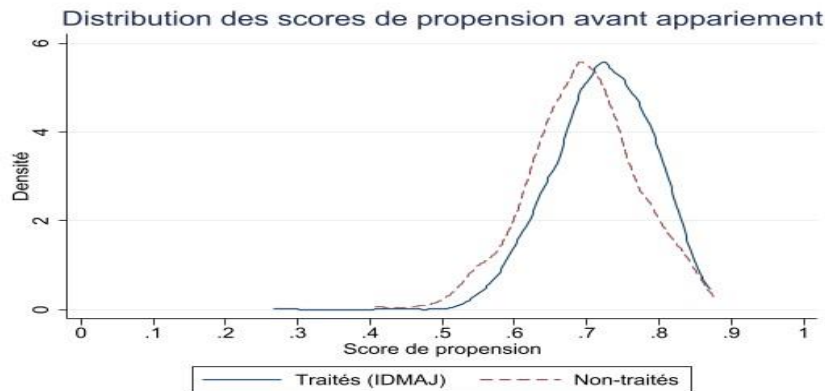
*** $p < 0.01$, ** $p < 0.05$, * $p < 0.1$

Source : Calcul des auteurs, logiciel STATA.

Les résultats du modèle Probit montrent que certaines caractéristiques individuelles influencent significativement la chance de participer au programme. L'âge exerce un effet négatif et faiblement significatif, indiquant que la probabilité de participation tend à diminuer avec l'âge. La perception du diplôme est, quant à elle, positivement associée à la probabilité de participation au seuil de 10 %. En revanche, le fait d'avoir effectué un stage et le niveau de diplôme exercent des effets négatifs et statistiquement significatifs, respectivement aux seuils de 1 % et de 5 %. Le travail associatif présente également un effet négatif, significatif au seuil de 10 %. Les autres variables introduites dans le modèle, notamment le genre, les niveaux d'éducation et les professions des parents, l'état matrimonial et le secteur d'enseignement, ne présentent pas d'effet statistiquement significatif sur la probabilité de participation au programme. Ces résultats mettent ainsi en évidence l'existence de différences dans certaines caractéristiques observables susceptibles d'influencer la probabilité de participation au programme IDMAJ et justifient leur prise en compte dans l'estimation des scores de propension utilisés pour la procédure d'appariement.

À cet effet, la figure ci-dessous présente le test graphique de la région de support commun, à travers la distribution des scores de propension pour les deux groupes, à savoir les bénéficiaires (traités) et les non-bénéficiaires (non traités).

Figure 1 : Distribution des scores de propension avant l'appariement

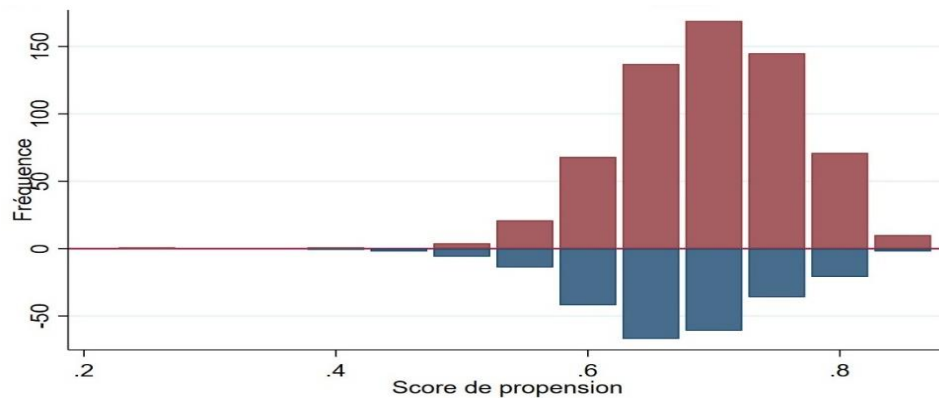


Source : Calcul des auteurs, logiciel STATA.

On remarque que les scores de propension des deux groupes se situant principalement dans une plage comprise approximativement entre **0,55 et 0,85**. Ce chevauchement indique l'existence d'individus comparables dans les deux groupes selon leurs caractéristiques observables, ce qui constitue une condition favorable à la mise en œuvre de la méthode du score de propension.

Pour la distribution des scores dans le support commun selon que l'individu a **bénéficié ou non du programme** est donnée par la figure 2.

Figure 2 : Distribution des scores de propension dans le support commun



Source : Calcul des auteurs, logiciel STATA.

Tableau 5 : Effets du programme IDMAJ sur l'insertion et la qualité de l'emploi

Kernel Matching					
Variable de résultat	Moyenne des Traités	Moyenne des Contrôles	ATT	Erreur standard	t-statistique
Emploi	0,7668	0,3412	0,4256	0,0360	11,83***
Salaire mensuel (DH)	2 412,52	3 256,25	- 843,73	117,89	- 7,16***
Couverture sociale	1,7812	1,7244	0,0568	0,0337	1,68*
Nombre d'heure T / S	45.9927	41.05918	4.9335	0.7003	7.05***
L'effet de l'ANAPEC	1.2732	1.95944	- 0.6863	0.02212	- 31.02***
Nearest Neighbor					
Variable de résultat	Moyenne des Traités	Moyenne des Contrôles	ATT	Erreur standard	t-statistique
Emploi	0.7671	0.3397	0.42743	.04697	9.10***
Salaire mensuel (DH)	2411.86	3404.12	- 992.25	165.05	-6.01***
Couverture sociale	1.7814	1.7352	0.04625	0.0452	1.02
Nombre d'heure T / S	45.9959	40.3205	5.6753	0.9493	5.98***
L'effet de l'ANAPEC	1.2743	1.9569	- 0.6826	0.0257	-26.54***

*** $p < 0.01$, ** $p < 0.05$, * $p < 0.1$

Source : Calcul des auteurs, logiciel STATA.

Le tableau 5 ci-dessus présente les résultats de l'effet du programme IDMAJ sur l'insertion professionnelle et la qualité de l'emploi. Les estimations montrent que l'effet causal du programme sur l'accès à l'emploi est positif et statistiquement significatif pour les deux méthodes d'appariement utilisées, à savoir le Kernel Matching et le Nearest Neighbor Matching. Les estimations de l'ATT

sont respectivement de 42,56 % et 42,74 %, avec un niveau de significativité de 1 %. Ces résultats indiquent que les jeunes bénéficiaires du programme présentent une probabilité d'accéder à un emploi supérieur à 43 % à celle des non-bénéficiaires ayant des caractéristiques observables similaires. La proximité des estimations obtenues par les deux méthodes témoigne de la robustesse des résultats et confirme l'efficacité du programme IDMAJ en matière d'insertion professionnelle. Au niveau de la qualité de l'emploi, les résultats montrent que le programme n'améliore pas le niveau de rémunération des bénéficiaires. Les deux méthodes d'appariement présentent un effet négatif et statistiquement significatif sur le salaire mensuel. Les estimations indiquent que les bénéficiaires perçoivent en moyenne un salaire inférieur de 843,73 DH selon la méthode du Kernel Matching et de 992,25 DH selon la méthode du Nearest Neighbor Matching, comparativement aux non-bénéficiaires. Ces résultats suggèrent que le programme facilite principalement l'accès à des emplois d'insertion ou à des premiers emplois, généralement caractérisés par des niveaux de rémunération relativement modestes.

Concernant le nombre d'heures hebdomadaire de travail, les estimations révèlent un effet positif et statistiquement significatif pour les deux méthodes d'appariement. Les bénéficiaires travaillent en moyenne 4,93 heures supplémentaires par semaine selon la méthode du Kernel Matching et 5,68 heures selon la méthode du Nearest Neighbor Matching. Ces résultats indiquent que les emplois obtenus grâce au programme sont associés à une intensité de travail plus élevée, traduisant une insertion plus importante sur le marché du travail.

L'analyse de l'effet de l'ANAPEC sur la trajectoire professionnelle met en évidence un effet statistiquement significatif quelle que soit la méthode d'appariement retenue. Les estimations indiquent un ATT de $-0,6863$ avec la méthode du Kernel Matching et de $-0,6826$ avec la méthode du Nearest Neighbor Matching. Compte tenu du codage de cette variable, ces résultats traduisent un effet significatif du programme sur la perception de l'accompagnement assuré par l'ANAPEC. Il convient toutefois d'interpréter le signe de l'effet en fonction du codage retenu pour cette variable dans la base de données.

Enfin, les résultats relatifs à la couverture sociale montrent un effet positif mais de faible ampleur. La méthode du Kernel Matching met en évidence un ATT de 0,0568, significatif uniquement au seuil de 10 %, tandis que la méthode du Nearest Neighbor Matching fournit un effet positif de 0,0463, mais non significatif. Ces résultats suggèrent que le programme IDMAJ améliore l'accès

à la couverture sociale, mais cet effet demeure relativement limité et moins robuste que celui observé sur l'accès à l'emploi.

Généralement, les résultats obtenus conduisent à des conclusions convergentes. Le programme IDMAJ remplit efficacement son objectif d'amélioration de l'insertion professionnelle des jeunes, comme en témoigne l'augmentation significative de la probabilité d'accéder à un emploi. En revanche, son impact sur les dimensions de la qualité de l'emploi apparaît plus contrasté. Si le programme accroît le volume d'heures travaillées et semble favoriser, dans une certaine mesure, l'accès à la couverture sociale, il est associé à des niveaux de rémunération plus faibles. Ces résultats suggèrent que le programme facilite avant tout l'accès à l'emploi, sans garantir systématiquement des emplois de meilleure qualité en termes de salaire et de protection sociale.

Conclusion :

Cette recherche avait l'objectif d'évaluer l'impact causal du programme IDMAJ sur l'insertion professionnelle et la qualité de l'emploi des jeunes bénéficiaires au Maroc. L'étude a cherché à déterminer si ce dispositif contribue à améliorer les principales dimensions de la qualité de l'emploi, notamment le salaire, la couverture sociale, le nombre d'heures hebdomadaire de travail et l'effet de l'ANAPEC. À cette fin, nous avons mobilisé la méthode d'appariement par score de propension – PSM appliquée à un échantillon de 879 jeunes demandeurs d'emploi, composé de 627 bénéficiaires et 252 non-bénéficiaires du programme IDMAJ.

Les résultats obtenus montrent que le programme atteint son objectif principal en favorisant significativement l'insertion professionnelle des jeunes. Les estimations issues des méthodes Kernel Matching et Nearest Neighbor Matching indiquent une augmentation de 43% de la chance d'accéder à un emploi pour les bénéficiaires. En outre, le programme est associé à une augmentation significative du nombre d'heures travaillées par semaine, traduisant une participation plus importante au marché d'emploi. En revanche, les bénéficiaires perçoivent un salaire mensuel significativement inférieur à celui des non-bénéficiaires comparables. Par ailleurs, bien que le programme ait un impact positif sur l'accès à la couverture sociale, celui-ci demeure relativement faible et peu robuste selon la méthode d'estimation retenue. Enfin, l'analyse met en évidence un effet significatif sur la perception de l'accompagnement de l'ANAPEC, dont l'interprétation dépend du codage de la variable utilisée.

Ces résultats révèlent que le programme IDMAJ améliore principalement la quantité de l'emploi plutôt que sa qualité. Autrement dit, il facilite l'accès mais conduit essentiellement vers des emplois d'insertion caractérisés par une rémunération relativement faible et des garanties sociales encore limitées. Ce constat rejoint les conclusions de plusieurs travaux empiriques consacrés aux politiques actives du marché du travail, selon lesquels les subventions salariales constituent un instrument efficace pour réduire le chômage des jeunes, sans pour autant assurer une amélioration durable des conditions d'emploi (Betcherman, Olivas et Dar, 2004 ; Chatri et al., 2021).

Comme toute évaluation quasi expérimentale, cette étude présente certaines limites. Premièrement, les données disponibles sont transversales et ne permettent pas de suivre les trajectoires professionnelles des bénéficiaires sur une longue période afin d'apprécier la persistance des effets du programme. Deuxièmement, malgré l'utilisation de la méthode d'appariement par score de

propension, l'estimation demeure fondée sur l'hypothèse d'indépendance conditionnelle et ne permet pas de neutraliser totalement les biais liés aux caractéristiques inobservables, telles que la motivation, les aptitudes individuelles ou les compétences non cognitives. Des travaux futurs pourraient mobiliser des données longitudinales ou des approches économétriques complémentaires, telles que les modèles à doubles différences ou les variables instrumentales, afin de renforcer l'identification de l'effet causal.

Les résultats suggèrent au niveau des politiques publiques que les dispositifs de subvention salariale gagneraient à être complétés par des mesures favorisant une amélioration durable de la qualité des emplois créés. Donc il faut encourager des niveaux de rémunération plus élevés, de renforcer l'accès effectif à la protection sociale, de promouvoir des emplois plus stables et de développer un accompagnement personnalisé fondé sur la formation continue et le renforcement des compétences. Une meilleure articulation entre les politiques actives de l'emploi, les besoins des entreprises et les mécanismes d'accompagnement de l'ANAPEC permettrait ainsi de transformer l'insertion professionnelle des jeunes en une insertion durable, productive et génératrice d'emplois de meilleure qualité.

Enfin, cette recherche apporte une contribution empirique à la littérature consacrée à l'évaluation des politiques actives du marché du travail au Maroc en proposant une analyse multidimensionnelle de la qualité de l'emploi, fondée sur une approche quasi expérimentale. Elle met en évidence que l'évaluation de ces politiques ne devrait plus être limitée au seul taux d'insertion professionnelle, mais intégrer systématiquement les différentes dimensions de la qualité de l'emploi afin d'apprécier pleinement leur efficacité économique et sociale.

BIBLIOGRAPHIE :

1. Abdelkhalek, T., Ajbilou, A., Benayad, M., Boccanfuso, D., & Savard, L. (2021). *How Can the Digital Economy Benefit Morocco and All Moroccans?*
2. Boulin, J.-Y. (2006). *Decent working time: New trends, new issues*. International Labour Organization.
3. Bulow, J. I., & Summers, L. H. (1986). A theory of dual labor markets with application to industrial policy, discrimination, and Keynesian unemployment. *Journal of Labor Economics*, 4(3, Part 1), 376–414. <https://doi.org/10.1086/298116>
4. Campbell, S., & Harper, G. (2012). *Quality in policy impact evaluation: Understanding the effects of policy from other influences* (Supplementary Magenta Book guidance). <https://apo.org.au/node/74797>
5. Chatri, A., Hadeif, K., & Samoudi, N. (2021). Micro-econometric evaluation of subsidized employment in Morocco: The case of the "IDMAJ" program. *Journal for Labour Market Research*, 55(1), 17. <https://doi.org/10.1186/s12651-021-00300-5>
6. Chatri, A., Hadeif, K., & Samoudi, N. (2023). Le programme d'emploi subventionné « IDMAJ » au Maroc : Un bilan mitigé sur l'employabilité des bénéficiaires. *Formation Emploi*, 162(2), 53–76. https://shs.cairn.info/article/FORM_162_0053?tab=texte-integral
7. Cherkaoui, M., & Benkaraach, T. (2021). Striving for formalisation: Gender and youth aspects of informal employment in Morocco. In *Informal Women Workers in the Global South* (pp. 137–173). Routledge.
8. Cherradi, F., & Skalli, L. (2022). Inégalité d'opportunités sur le marché du travail des jeunes au Maroc : Essai de mesure et de décomposition. *Alternatives Managériales Économiques*, 4(3), 555–574. <https://revues.imist.ma/index.php/AME/article/view/33834>
9. Groh, M., Krishnan, N., McKenzie, D., & Vishwanath, T. (2016). The impact of soft skills training on female youth employment: Evidence from a randomized experiment in Jordan. *IZA Journal of Labor & Development*, 5(1), 1–23.
10. Haut-Commissariat au Plan, & Banque mondiale. (2018). *Le marché du travail au Maroc : Défis et opportunités*.

11. Heckman, J. J., Ichimura, H., & Todd, P. E. (1997). Matching as an econometric evaluation estimator: Evidence from evaluating a job training programme. *The Review of Economic Studies*, 64(4), 605–654.
12. Hu, J., & Zhang, T. H. (2024). National unemployment rates and the meaning of work: A cross-level examination. *European Journal of Work and Organizational Psychology*, 33(4), 474–487. <https://doi.org/10.1080/1359432X.2024.2323221>
13. Ibourek, A., & Elouaourti, Z. (2024). Beyond graduation: Understanding professional downgrading in Moroccan vocational training alumni. *Education + Training*, 66(7), 928–947.
14. Ibourek, A., & Ghazi, T. (2024). *Politiques actives du marché du travail au Maroc*.
15. Ibourek, A., Elouaourti, Z., & Bougzime, M.-A. (2025). Impact evaluation of the "IDMAJ" wage subsidy program on employment quality in Morocco. *International Journal of Economic Policy Studies*, 19(1), 135–158. <https://doi.org/10.1007/s42495-024-00146-y>
16. Imbens, G. W., & Lemieux, T. (2008). Regression discontinuity designs: A guide to practice. *Journal of Econometrics*, 142(2), 615–635.
17. Ingram, V., & Oosterkamp, E. (2014). *Literature review on the labour market impacts of value chain development interventions*. LEI Wageningen UR.
18. Li, S. (2023). The gig economy and labour market dynamics. *Advances in Economics, Management and Political Sciences*, 61, 275–281.
19. Lopez-Acevedo, G., Betcherman, G., Khellaf, A., & Molini, V. (2021). *Morocco's jobs landscape: Identifying constraints to an inclusive labor market*. World Bank Publications.
20. Loukili, H. (2019). L'emploi au Maroc et l'expérience de formation dans les centres d'appel : Le cas de Web Help et d'Eol Groupe. *La Revue Marocaine de la Pensée Contemporaine*, 4. <https://revues.imist.ma/index.php/RMPC/article/view/16990>
21. Mahoney, J., & Barrenechea, R. (2019). The logic of counterfactual analysis in case-study explanation. *The British Journal of Sociology*, 70(1), 306–338. <https://doi.org/10.1111/1468-4446.12340>
22. Mansouri, Z., Laamire, J., & Liouaeddine, M. (2024). Empirical tests on intermediation programmes and labour market accessibility in Morocco: A comparative study. *The Indian*

- Journal of Labour Economics*, 67(4), 1073–1088. <https://doi.org/10.1007/s41027-024-00545-x>
23. Mazzucato, M. (2024). Governing the economics of the common good: From correcting market failures to shaping collective goals. *Journal of Economic Policy Reform*, 27(1), 1–24. <https://doi.org/10.1080/17487870.2023.2280969>
24. Rincy, V. M., & Panchanatham, N. (2014). Work life balance: A short review of the theoretical and contemporary concepts. *Continental Journal of Social Sciences*, 7(1), 1–24.
25. Rossi, A. (2011). *Economic and social upgrading in global production networks: The case of the garment industry in Morocco* (Doctoral dissertation, University of Sussex).
26. Saadi, A., & Liouaeddine, M. (2022). Labor market intermediation in Morocco: A microeconomic evaluation for the IDMAJ program. *Alternatives Managériales Économiques*, 4(4), 542–562.
27. Saadi, A., & Liouaeddine, M. (2023). Évaluation de l'impact de l'ANAPEC sur la trajectoire professionnelle des bénéficiaires du programme IDMAJ. *Revue d'Études en Management et Finance d'Organisation*, 8(1).
28. Schmidt, S. W. (2012). The relationship between job training and job satisfaction: A review of literature. In *Vocational Education Technologies and Advances in Adult Learning: New Concepts* (pp. 197–206).
29. Staffa, S. J., & Zurakowski, D. (2018). Five steps to successfully implement and evaluate propensity score matching in clinical research studies. *Anesthesia & Analgesia*, 127(4), 1066–1073.
30. Teixeira, P. N. (2014). Gary Becker's early work on human capital: Collaborations and distinctiveness. *IZA Journal of Labor Economics*, 3(1), 12. <https://doi.org/10.1186/s40172-014-0012-2>
31. Thapa, H. S. (2024). Development of employability skills through work-based learning. *Journal of Technical and Vocational Education and Training*, 18(1), 102–111.
32. White, H. (2013). An introduction to the use of randomised control trials to evaluate development interventions. *Journal of Development Effectiveness*, 5(1), 30–49. <https://doi.org/10.1080/19439342.2013.764652>

33. Yashiv, E. (2007). Labor search and matching in macroeconomics. *European Economic Review*, 51(8), 1859–1895.
34. Zajdela, H. (1990). Le dualisme du marché du travail : Enjeux et fondements théoriques. *Économie & Prévision*, 92(1), 31–42.